

INCOURT

Que sont-ils devenus après Schola Nova ?

« *Spes messis in semine* » (l'espoir de la moisson est dans la semence) : cette expression latine s'applique-t-elle aux anciens de Schola Nova ?

● André GYRE



EdA

Jean van Kasteel.



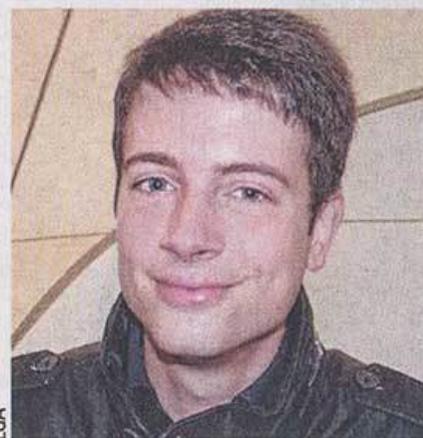
EdA

Guillaume Bulckens.



EdA

Denis Claeys Bouàert.



EdA

Julien Delhez.

Voici vingt ans que les premiers cours ont été donnés, en grande partie en latin, à Schola Nova, à Incourt. Qui alors aurait pu se douter du succès qu'allait rencontrer cette école qui compte aujourd'hui 58 étudiants en secondaire et primaire. Samedi, une fête a marqué cet anniversaire avec notamment la projection d'un film retraçant l'histoire de l'établissement et un concert de haut niveau mettant la harpe à l'honneur.

Le fondateur de Schola Nova (Stéphane Feye) et la directrice de l'école depuis son ouverture (Caroline Thuysbaert) étaient très satisfaits en constatant la présence de nombreux anciens à cet

anniversaire. L'occasion de demander à ceux-ci quel a été leur parcours après une scolarité peu commune.

- **Jean van Kasteel** : « J'habitais Opprebaix quand je suis venu suivre les cours à Schola Nova dont je suis sorti en 2007. Après ma 5^e année secondaire, j'ai reçu l'examen d'admission à l'université et j'ai étudié les langues romanes à Namur et puis la communication à Charleroi où j'ai été engagé comme journaliste à La Dernière Heure. Le latin m'a permis de découvrir, dans leur version originale, de beaux textes latins, d'améliorer mon orthographe et mes connaissances en étymologie. Je conseille sans hésiter les études à Schola

Nova tout en étant conscient qu'elles ne conviennent pas à tout le monde. Au départ, il faut avoir envie... »

- **Guillaume Bulckens** : « C'est en 3^e secondaire que j'ai quitté Schola Nova, il y a douze ans de cela. J'avais envie de vivre autre chose, quelque chose de plus vaste. J'ai fait alors des études d'agent éducateur au Cepes, à Jodoigne, et à présent, je suis éducateur à Waterloo. Le latin m'a aidé pour l'orthographe et mes capacités d'analyse que j'exerce de manière plus rigoureuse. S'inscrire à Schola Nova ? Tout dépend du jeune. Cette école m'a beaucoup apporté, mais ce ne serait peut-être pas le cas pour tout le monde. »

- **Denis Claeys Bouàert** : « J'ai

figuré parmi les premiers élèves de l'école, en 1997, quand j'habitais à Thorembais-les-Béguines. Ayant passé le jury central, j'ai effectué des études romanes à l'UCL et une formation de bibliothécaire en cours du soir. J'exerce à présent cette fonction dans une école d'Anderlecht. Le latin m'a apporté un esprit d'analyse et une facilité de rédaction. Je penserai certainement à Schola Nova à mes trois enfants. »

- **Laurent Lefebvre** : « Après mon départ de Schola Nova, en 2011, j'ai entrepris, sans terminer, diverses études littérature orientale à l'UCL, littérature classique à Montpellier, sciences politiques à l'ULB... Actuellement, je suis père au

foyer (deux enfants) et je peux dire que le latin m'a donné envie de me cultiver en toutes circonstances... »

- **Julien Delhez** : « J'ai fréquenté Schola Nova, de 2004 à 2007. J'y ai suivi un cours d'égyptien ancien qui était en option. L'égyptologie est devenue une véritable passion et après la philologie classique à Liège, j'ai effectué une maîtrise en égyptologie à l'ULB. Actuellement, je travaille à l'université de Göttingen, en Allemagne, où j'effectue en outre un doctorat en égyptologie. Je garde d'excellents souvenirs de mes études à Incourt et ne peut que conseiller à des jeunes d'y suivre des cours qui favoriseront leur épanouissement personnel. » ■